

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 19 (1881)
Heft: 7

Artikel: Politique
Autor: E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-186324>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : un an, 4 fr. ; six mois, 2 fr. 50.

Pour l'étranger : 6 fr. 60.

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Politique.

De l'autre côté du Jura la polémique des journaux a pris un caractère regrettable de vivacité. Peu à peu la politique envahit jusqu'au fait divers.

La lecture régulière de feuilles d'opinions différentes jette le bon bourgeois dans l'ahurissement le plus profond au sujet de la valeur des hommes publics. C'est que la presse de tous partis en est venue, dans sa grande majorité du moins, à contester à l'adversaire les qualités de l'esprit et du cœur, aussi bien qu'elle critique ses opinions.

On met largement en pratique la devise des *Femmes savantes* :

Nul n'aura de l'esprit, hors nous et nos amis.

De là l'étonnement du lecteur, qui peut lire dans un journal du gouvernement :

« L'honorable député a prononcé hier un de ces discours qui font époque dans la vie parlementaire d'une nation.

« Plus que tout autre il possède à un haut degré les qualités qui font l'orateur de tribune. La voix est puissante, sympathique, le mot trouvé est toujours le plus précis et le plus clair. Des tonnerres d'applaudissements ont accompagné l'orateur regagnant son banc. »

— Comme je suis bien représenté ! se dit avec satisfaction le lecteur candide, — jusqu'au moment où il ouvre une feuille réactionnaire ou intransigeante :

« Jamais peut-être on n'a vu comme aujourd'hui les médiocrités éhontées s'étaler au soleil avec plus d'impudence. La harangue du valet opportuniste a été — on s'y attendait — un lamentable fiasco. La voix est faible, entrecoupée de hoquets. La nullité des arguments se trahit encore davantage grâce à un choix piteux d'expressions qui n'ont de place dans aucun dictionnaire.

« La majorité elle-même n'a pas eu le courage d'applaudir, et le malheureux est descendu, au milieu d'un silence glacial, de cette tribune qu'il n'aurait jamais dû affronter. »

Voilà un lecteur bien embarrassé !

Que sera-ce, quand il verra apprécier d'après le même système le courage sur le terrain, le mérite littéraire, et jusqu'à la valeur du soldat ?

En si beau chemin on ne saurait s'arrêter. Il faut s'attendre à lire un jour l'entrefilet suivant, — cloche de droite :

« Notre excellent confrère rédacteur de la *Chronique quotidienne* épouse Mlle X. de la Sapinière. La bénédiction a été donnée au milieu d'un concours sympathique de parents et d'amis. La mariée était adorable, rougissante sous sa couronne de fleurs d'oranger. »

A gauche, autre note : « C'est aujourd'hui que le fruit sec qui rédige la *Chronique* a appelé sur son mariage la triste sanction d'un prêtre qui crache du latin à tant la phrase — comme lui-même vend sa plume à tant la ligne. L'épousée est un peu bossue, pas mal louche et très bancale. La race des crétins n'est pas près de s'éteindre. »

Ou bien encore : « Des expériences de coffres-forts incombustibles viennent d'avoir lieu devant un jury d'experts et d'hommes du métier. Les coffres-forts métalliques d'un fabricant dont nous indiquons plus bas l'adresse (intransigeant) ont donné des résultats merveilleux.

« Quant aux coffres de M. X... (bonapartiste), mis une demi-heure dans de la glace, ils n'ont pas tardé à entrer en ébullition. »

Bientôt un journal publiera, si ce n'est déjà fait, le récit suivant : « Quelques touristes français, de passage à Berne (Suisse), ont eu la singulière idée de descendre dans la fosse aux ours. Un républicain et deux athées ont été mangés. Quant au quatrième, heureusement légitimiste, il n'a eu aucun mal. »

Et, comme pendant de cette historiette, l'adversaire dira : « La petite vérole fait de grands ravages parmi les réactionnaires du département. »

Les journaux d'opinions divergentes peuvent d'ailleurs, comme par le passé, s'emprunter leurs chroniques et leurs faits divers. Il suffit de quelques changements bien simples. « Sublime » se remplace par « ridicule » ; à « tête vénérable » correspond « vieille momie », et « jeune patriote » devient d'un trait de plume « collégien morveux », comme « vieille expérience » se traduit par « ambition sénile. »

Malheureux est celui qui lit deux journaux, mais plus malheureux encore celui qui n'en lit qu'un.

Et pour autant, comme dit le poète ancien, que les petites choses peuvent être comparées aux grandes, n'y a-t-il jamais de tels malheurs en deçà du Jura ?

E.